

**22/11/2016 - Mise en œuvre de la politique de sécurité et de défense commune – Arnaud Danjean (LR, PPE, Fr)**

Le 22 novembre, Arnaud Danjean est intervenu au cours du débat sur la mise en œuvre de la Politique de sécurité et de défense commune, qui s'est tenu en session plénière du Parlement européen à Strasbourg.

« Merci d'abord, au nom du Groupe PPE dont j'étais le rapporteur fictif, à notre collègue Pascu qui a fait un excellent rapport. Un rapport annuel, il faut le rappeler, mais qui évidemment trouve une actualité particulière aujourd'hui, intervenant après les décisions que vous avez rappelées, Madame la Haute Représentante et qui sont importantes.

Malheureusement -et je ne parle pas pour vous Madame la Haute Représentante- il aura fallu le Brexit et l'élection de Trump pour que, dans beaucoup d'Etats Membres, on se souvienne que la défense et la sécurité devaient être une priorité pour les Européens eux-mêmes. On aurait pu souhaiter que cette prise de conscience intervienne plus tôt, du fait des conflits et crises qui nous entourent et qui nous impactent si dangereusement.

Mais enfin mieux vaut tard que jamais.

La politique de défense doit être ambitieuse certes mais elle doit être réaliste, pragmatique, flexible et je pense que vous avez dessiné un certain nombre de pistes qu'il conviendra de concrétiser.

Beaucoup de choses, nous le répétons depuis des années ici, figurent déjà dans le Traité de Lisbonne et méritent d'être appliquées avant de créer, pardonnez-moi l'expression, de nouvelles usines à gaz.

Permettez-moi de rappeler 3 points qui me semblent très importants politiquement:

- D'abord, une politique européenne de défense doit se distancier de deux mythes: d'un côté le mythe de l'armée européenne commune qui n'aide pas à avancer concrètement et pragmatiquement mais d'un autre côté aussi le mythe d'une soi-disant concurrence ou duplication avec l'OTAN. Ce n'est absolument pas de ça dont il s'agit. Nous parlons bien de complémentarité et non pas de concurrence.

- Deuxièmement, le lien transatlantique : il est fort mais ce n'est pas un acquis éternel et je crois que ce qui vient de se passer de l'autre côté de l'Atlantique nous rappelle fort pertinemment que si nous ne prenons pas notre propre sécurité en main, nous risquons un jour d'avoir de mauvaises surprises. Il nous faut donc investir plus dans notre défense, plus d'investissements industriels et plus d'investissements dans des dispositifs vraiment opérationnels.

- Troisième point enfin, l'OTAN: l'OTAN reste un acteur majeur de notre sécurité collective, c'est une évidence. Mais enfin l'OTAN ne peut pas, avec une table de décision autour de laquelle siègent M. Erdogan et bientôt M.Trump, être la caution exclusive de la sécurité des européens.

Nous devons nous prendre en main et il est temps de transformer les bonnes intentions et les bonnes paroles en action concrètes ».